

Magasin de Pianos de Junius Hart, COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

AMUSEMENTS.

WEST END Grand Concert d'opéra... EDGAR ATCHISON-ELY. THE FUTURE DUDE.

PARC ATHLETIQUE,

Metropolitan English Opera Co. BOHEMIAN GIRL.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL. No 3 Chicago Limited... THE YAKO AND MISSISSIPPI VALLEY.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. MARIAGES - Hirsch Haizhoky à Mile Marguerite E. C. Otto.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited... No 3 Chat mail...

Encore l'affaire de l'illinois Central. A un meeting du bureau des directeurs de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans...

Le projet de la commission des Frères Carey. Le comité spécial du Mechanics. Dealers and Lumbermen Exchange...

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. En liquidation: Schmidt et Ziegler. Demande de réhabilitation: Louis V. Mitchell...

FAITS DIVERS.

Le Parc du Bass Ball. Il vient d'être fait, dans le Parc Athlétique, une addition très importante. Un vient d'élever une grande estrade au Parc particulier du Bass Ball...

HOTEL DE VILLE. Les membres du comité de police et d'édifices publics, MM. Laurent, McRacken, O'Connor et Dickson se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Moss.

COMITÉ DE BUDGET. A une réunion des membres de ce comité, qui a eu lieu hier soir sous la présidence de M. McRacken, un rapport favorable a été fait sur l'ordonnance de M. Caenlin réservant dans le budget de 1902 une somme de \$20,000 destinée à la construction du gèle d'une police dans le deuxième district.

RETOUR DE M. BEER.

M. William Beer, le bibliothécaire bien connu des Bibliothèques Fisk et Howard, est de retour parmi nous après une absence de plusieurs semaines. M. Beer ne s'est pas livré à une douce oisiveté pendant ses vacances...

NOUVELLE UNION DES CORPS DE METIERS DU BATIMENT.

Un meeting des peintres, plâtriers, plombiers, maçons, électriciens et autres a été convoqué pour le 7 août, au No 613 de la rue Bienville, en vue d'organiser une union des corps de métiers du bâtiment.

ENCORE UNE VICTIME DE LA TRIPONNERIE.

Le nommé James Hillier, de Queydan, paroisse Vermillion, a répondu à la police la singulière histoire que voici: Il est ici pour se faire soigner et a l'intention d'aller à Jackson, Line.

INCENDIE.

Vers une heure hier matin un incendie se déclara dans un cottage de la rue Tenth, occupé par Virginia Garrett. Les dommages d'environ \$500 sont couverts par l'assurance.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTES PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Cottage Moderne de ville et d'outillage dans le Cinquiesme District.

AVIS DE SUCCESSIONS. SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr. SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr.

PETITES ANNONCES.

600,000 A PRETER par GEORGE O. BELLAN, agence de propriétés immobilières, 121 rue Canal.

AVIS DE SUCCESSIONS.

SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr. SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr.

VOTRE SANTE.

Soyez sûr Hestetter's D'Avoir le Stomach Véritable Bitters.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE.

Pompes Funèbres. 1100 et 1112 Nord Ramparts. Sous l'ancien de l'ancien monument.

G. MOTHE & CO. ENTREPRENEURS. Pompes Funèbres et Embaux.

JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaux, No 1208 Avenue Nord Ramparts.

AVIS DE SUCCESSIONS.

SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr. SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr.

VOTRE SANTE.

Soyez sûr Hestetter's D'Avoir le Stomach Véritable Bitters.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE.

Pompes Funèbres. 1100 et 1112 Nord Ramparts. Sous l'ancien de l'ancien monument.

G. MOTHE & CO. ENTREPRENEURS. Pompes Funèbres et Embaux.

JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaux, No 1208 Avenue Nord Ramparts.

AVIS DE SUCCESSIONS.

SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr. SUCCESSION DE Mlle Caroline B. Carr.

VOTRE SANTE.

Soyez sûr Hestetter's D'Avoir le Stomach Véritable Bitters.

l'engagement qu'il venait de prendre le ramènerait dans un pays où il avait laissé un si triste souvenir. Il marchait l'un après l'autre en silence lorsque le Gascon dit à son compagnon: -Elles sont vraiment charmantes, ces deux sœurs! -Deux bouquets de fleurs? fit ironiquement Rambert. -Parfaitement, mon cher, deux bouquets de fleurs suaves, et la jeune Mathilde a une grâce. -Un plantant!... -Ne plantant pas. C'est une perle! -Idéale! -Quatre millions de dot en attendant l'avenir. -C'est assez coquet, affirma distraitemment le comte. Epousez-la! -Ma foi, dit Prayssac en riant, si elle voulait... Mais elle ne voudrait pas. -Pourquoi? -Parce qu'elle a d'autres vues, que tu connais assez bien que moi. -As-tu sur l'affaire une petite commission? -Ma foi non. -Alors, pourquoi m'en parles-tu? -Parce que d'abord je ne peux pas voir une jeune fille dotée d'une infinité de qualités, d'une million de rendent plus appréciables, d'un esprit positif et droit, d'une loyauté qui s'élève dans ses

moins paroles, se perdre et s'égarer dans ses illusions, en reportant tout ce qu'elle a de tendresse et de dévouement sur un être tel que toi, égoïste, changeant, dédaigneux, ami de sa personne au point que les peines des autres ou leurs intérêts ne l'émeuvent pas plus qu'une souche... -Merci! -Parce que, de plus, je ne peux pas voir une fille aussi adorable que celle-là, toute Pernette qu'elle soit, -et, entre nous, le père est tout ce qu'il y a de plus probet et de plus honorable! -sans sympathiser avec elle et l'aider, si je peux, dans ses desseins. -Bon. Est-ce tout? -Non, puisque j'ai dit: d'abord. -Eh bien? -Eh bien parce que je sais -et je le tiens de lui-même - que ton père désire ce mariage. Or, si un homme a su mener sa barque sur le fleuve orageux de la vie, a cherché de tous côtés une jeune fille digne de porter le nom et le titre des marquis de Rambert, et c'est sur mademoiselle Mathilde Pernette que son choix s'est arrêté. Un concours qu'il a ouvert pour lui seul et dans ton intérêt, c'est elle qui a remporté le prix d'honneur. Le bon Maurice déclare avec une indifférence glaciale: -Je ne l'ignore pas. Tu es à

après. D'ailleurs, tu es plus facile à marier que moi. -Bah!... -Je suis loin d'avoir ta situation, ton avenir. Mes terres me donnent des rentes variables, presque incertaines. Les pères qui ont des filles à marier pèsent et calculent tout... -J'en connais un qui n'a pas tant d'exigences. -Ah! si j'osais!... -Ose donc, dit le comte. Prayssac avait Rambert, et mon père ne te traite-t-il pas comme un fils? Le Gascon serra la main de son ami. -Merci, Maurice, fit-il avec effusion. Nous verrons, mais qu'elle recouvre la santé d'abord. Tout son âme passait dans cette prière! -Il se trouvèrent de nouveau environnés d'amie et, comme si un mot d'ordre eût été donné, ce fut de toutes parts un concert de réclamations: -Et nos chasses!... Et Blanchelande? on y renonce donc? L'hospitalité des Hambert était aussi large que magnifique. Chacun voulait se part de la fête. Le bon Maurice dut renouveler ses promesses, et en se quittant, les deux amis songèrent, le Gascon: -Je vais le recevoir, le soutenir, lui donner du courage, valoir son être. C'était à Louise qu'il pensait!

Il l'aimait d'un amour profond, par, dévoué jusqu'à la mort. Le séducteur de Rose se disait: -Je serai près d'elle, nous nous reconstruirons sans doute. Elle souffrira! Elle est malheureuse! Il eut un geste de colère. -Après tout, c'est sa faute. Pourquoi l'obstine-t-elle à ne pas suivre mes conseils? Pourquoi Rosette, elle était bonne fille en vérité, et quelle ravissante maîtresse elle ferait! Il mit son cheval au petit galop en se disant: -Enfin, je tenterai un dernier effort. La petite Pernette peut plaire à d'autres. Moi je ne l'ai pas, mais pourquoi ne pas épouser ses millions?... Elle sera la femme et la fortune, l'auteur du plaisir et l'amour, si elle veut... Mais voudra-t-elle!

sous un vaste porche voûté et jeta la bride à son groom qui se trouva là comme si un coup de baguette l'eût fait sortir du sol. Le maître passa dans son cabinet, le seul appartement qu'il occupait avec sa chambre à coucher et de temps en temps une petite salle à manger lorsqu'il lui prenait fantaisie de déjeuner en tête à tête avec un ami. Les trois quarts de son existence se passaient au dehors, au cercle, dans les restaurants, au vogue ou dans le monde, le vrai grand, et parfois dans le demi-monde qu'il fréquentait avec plaisir et qu'il entretenait avec connaissances sans nombre. Avec ses habitudes, les jours sont toujours trop courts et la vieillesse même n'est jamais loquée. Instillé d'affaires que ce cabinet préféré était une merveille de goût et de luxe. Dans les familles où on n'est entouré que de belles chasses accumulées depuis des siècles, on apprend de bonne heure à les connaître. Le comte n'avait eu d'ailleurs que l'embarras du choix. Sa tante d'Orville et son père s'étaient fait une joie de meubler le nid de leur favori en prenant chez eux, ça et là, ce qui était de nature à flatter son orgueil. -A continuer.

Drinking Abita Water, \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.